

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 35

Artikel: Dernières paroles de Béranger
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sorbe; il a de violentes migraines, et puis, il grossit un peu, mon mari, cela m'ennuie. Une station où il pourrait se refaire, où l'on s'amuserait un peu, voilà ce que je vous demande. Quant à mes enfants, le grand air et quelques verres d'eau...

— Mais il serait peut-être plus sage, madame, de m'envoyer M. votre mari. Nous causerions ensemble, je l'examinerai. Si hâtive que soit ma décision, peut-être serait-elle moins hasardée que celle que vous exigez si inopinément.

— Impossible, docteur. Mon mari a différentes affaires à régler. Il remet son service demain entre les mains de son remplaçant. Nous ne pouvons perdre une minute, il faut que demain soir, nous soyons partis. Voyons, un médecin doit bien savoir quelles eaux il faut aux gens sédentaires, aux gens de bureau. Je vous en prie, docteur, tirez-moi d'embarras; je voudrais tant aller dans une station qui fit du bien à mon mari.

Tout cela est débité d'un ton rapide, bref, presqu'impatient.

Et alors, après un interrogatoire sommaire sur les habitudes, le mode de travail, la santé ordinaire du soi-disant malade, le médecin indique une station. Il la choisit le plus consciencieusement possible. Mais, néanmoins, sa décision est toujours un peu risquée.

Dès que le nom de la station est prononcé, la visiteuse se lève. Elle vous remercie avec effusion du renseignement. Puis, très précipitamment, elle sort, faisant sonner le parquet du choc de son talon pressé, et c'est au milieu du froufrou de la robe et des dentelles que vous entendez: « Merci, docteur, le mois prochain nous reviendrons vous voir. Vous jugerez par vous-même de l'effet du traitement. » (La France.)

Enigme.

Enlevez-moi ma première lettre;
Enlevez-moi ma deuxième lettre;
Enlevez-moi ma troisième lettre;
Enlevez-moi toutes mes lettres, et je serai toujours le même.

Solution du délassement du 20 août:

E	S	S	A	I
C	O	R	N	E
A	C	H	A	T
V	I	T	R	E
F	A	R	C	E
A	L	P	H	A
N	I	A	I	S
A	S	S	I	S
E	T	E	T	E
A	E	R	E	E

Solutions justes: MM. L. Orange, Genève; Kilchenmann, Gondo; Siegenthaler, Trub; Amiguet, Grion. — La prime est échue à M. Kilchenmann.

Dernières paroles de Béranger. — Béranger mourut âgé de soixante-dix ans. Ses dernières paroles, recueillies par ses amis Thiers, Villemain, Mérimée, de Vigny, Saint-Marc Girardin, Jules Janin, Champfleury, furent celles-ci: « Mon Dieu ! inspirez aux hommes réunis l'amour du bon, l'amour du bien : faire le bien, vivre pour les autres, c'est le bonheur ! »

Boutades.

En wagon :

Un monsieur qui s'ennuie cherche à lier conversation avec un voyageur qui vient de monter dans son compartiment.

— Il me semble que votre nom m'est très familier?... Monsieur... monsieur?...

— Mon nom est *Ulbozokoriky Korozhikoff*. Je suis Polonais.

— Alors, ce n'est pas votre nom, c'est votre visage que je connais.

— C'est possible: j'étais en prison depuis cinq ans; j'en sors ce matin.

Ici, le voyageur bavard arrête la conversation.

Madame à sa nouvelle bonne :

— Vous n'avez pas besoin de descendre vos eaux sales; jetez-les par la fenêtre, regardez seulement où elles tombent.

— Oui, madame.

Un peu plus tard, Madame entend un brouhaha devant la porte :

— Qu'y a-t-il donc, Louise ?

— Madame, je viens de jeter de l'eau par la croisée, et j'ai bien regardé où elle tombait.

— Eh bien ?

— Eh bien ! elle est tombée sur un sergent de ville.

M. Z., de l'Institut, est un des savants les plus terriblement distraits.

L'autre jour, tandis qu'il travaillait, enfermé dans son cabinet, M^{me} Z. mettait au monde deux adorables petites jumelles.

On s'empresse, on étend les deux jolies créatures sur un oreiller et on les présente à l'académicien.

Alors celui-ci relève le nez de dessus ses paperasses, contemple les deux enfants d'un œil ahuri, et demande, tout absorbé :

— C'est pour choisir?...

M. de Calinaux visite un paquebot de la force de 1200 chevaux. Il examine tout avec curiosité et paraît enchanté de sa visite. Toutefois, en sortant :

— Tout cela est fort beau, dit-il, mais nous n'avons pas visité les écuries.

— Il n'y en a pas, monsieur.

— Comment ! il n'y en a pas ? Mais où donc logez-vous les 1200 chevaux dont vous me parlez tout à l'heure ?

Il faisait l'autre jour, à Bordeaux, une chaleur de 45°, à l'ombre. Un loustic, tout en s'épongeant, dédia ces vers au thermomètre :

A quoi que tu penses, thermomètre ?

Thermomètre, à quoi penses-tu ?

T'as plus d' degrés pour ne pas être Comme le vice et la vertu !

C'est un grill-room atmosphérique,

C'est un court-bouillon de malheur,

Et dans ce hammam électrique,

Un seul cri, l'ndern : « Ah ! chaleur ! »

Grosbinet entre chez un libraire :

— Je désirerais avoir un ouvrage convenable, quelque chose d'un peu historique.

— Voulez-vous les derniers jours de Pompéi ?

— De quoi est-il mort ?

— D'une éruption, je crois.

Un de nos rentiers, qui n'a certes pas inventé la poudre, est actuellement en villégiature dans une de nos jolies stations alpestres, très fréquentée des Lausannois. Voulant donner une fête à la colonie, il fait venir en secret de Genève un très beau feu d'artifice. Il convie tous les voisins, tous les amis, et, le soir, sur le coup de dix heures, il s'avance solennellement avec une mèche allumée.

La première pièce refuse obstinément de partir. Après des tentatives réitérées, il passe à la seconde : même résultat. Il se retourne vers la troisième, vers la quatrième, vers le bouquet, rien ne part.

— Croyez-vous que c'est du guignon ! s'écrie-t-il en s'adressant à ses invités; hier soir je l'ai essayé là-bas derrière la forêt en présence de ma femme et de la bonne; c'était superbe; une véritable pluie de feu; pas une pièce n'a raté, et voilà maintenant que je ne peux pas seulement allumer une fusée. C'est sans doute l'humidité de la nuit.

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANN

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encassement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg i. fr. 27,25. Communes fribourgeoises 3 %/o différ. à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 %/o à fr. 105. — De Serbie 3 %/o à fr. 82, — Bari, à fr. 59, — Barletta, à fr. 39, — Milan 1861, à fr. 38, — Milas 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 103, — Bons de l'Exposition, à fr. 6, — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,50. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guillou. — 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Titrages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD